

# L'hommage des rescapés à la « directrice courage »

**L**E 15, RUE de la Prévoyance abrite aujourd'hui une maison de retraite bien tranquille. Mais qui sait qu'ici, dans cette grande bâtisse en brique rouge, s'est déroulé l'un de ces actes de solidarité et de courage qui font aussi l'histoire ? Désormais, les passants ne pourront plus l'ignorer.

Hier matin, le maire de Champigny, Jean-Louis Barger, a dévoilé la plaque commémorative en l'honneur de Madeleine Quinquet qui, entre 1941 et 1945, a caché des enfants juifs dans l'ancienne pension Bella Vista qu'elle dirigeait.

Onze rescapés étaient présents à la cérémonie, sur les dix-sept enfants sauvés par cette femme, discrète, qui n'a jamais cherché à se prévaloir de ce qu'elle considérait comme un « geste naturel d'humanité », mais qui relève bel et bien d'un acte de ré-

sistance. Et au-delà de la directrice de pension, cette cérémonie a été l'occasion de rappeler tous ces Champinois qui ont fait acte de « résistance passive ».

## Fiers de l'avoir sortie de l'ombre

Comme l'a souligné Marcel Truster, président de l'association les Enfants oubliés des persécutions antisémites de la Seconde Guerre mondiale : « Les enfants cachés par Madeleine Quinquet avaient conservé leurs noms et se rendaient à l'école publique, ils étaient donc parfaitement identifiables. Il faut rendre hommage à tous ceux qui se sont tus et n'ont pas livré ces Juifs à la Gestapo. »

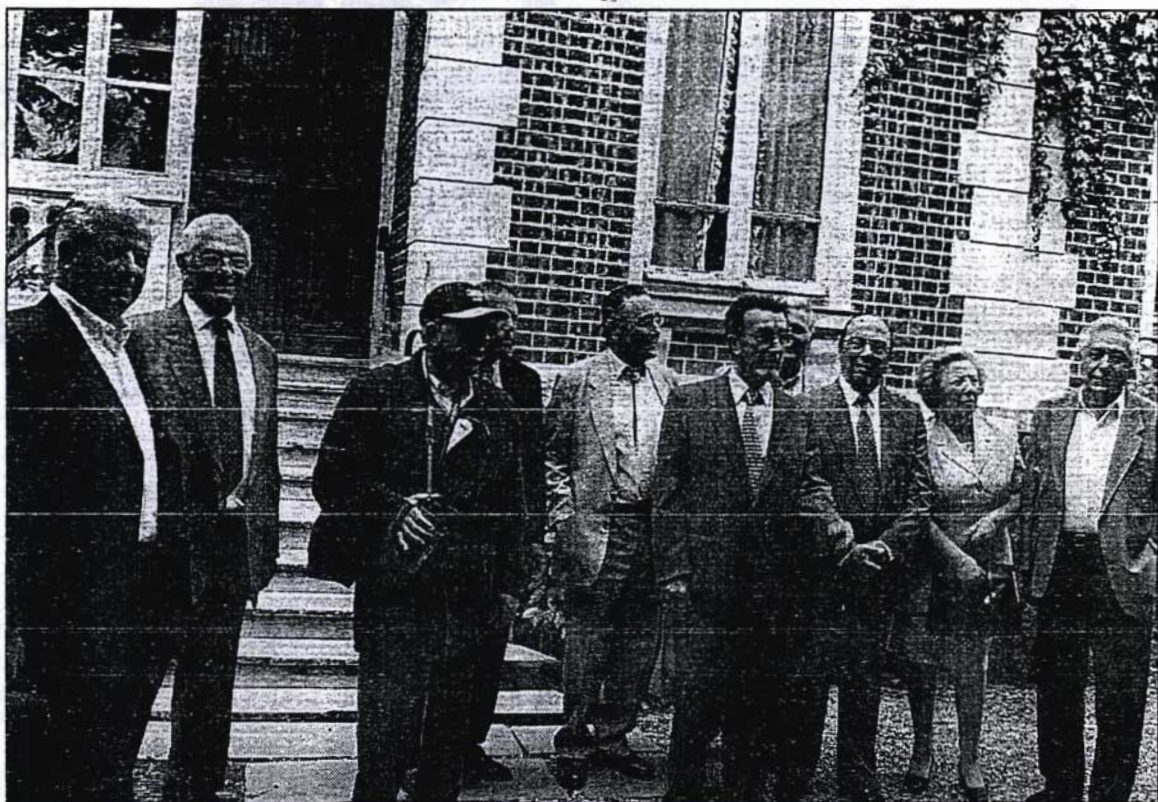
Henri Eskenazi, ancien rescapé qui a aujourd'hui 68 ans, est arrivé à l'âge de 12 ans à Champigny. Lui

n'allait pas à l'école : il avait perdu l'usage de la parole. « Notre appartement avait été réquisitionné, et ma mère et moi avons vécu pendant six mois dans une cave à Paris. Je n'ai retrouvé la parole qu'un an après la Libération. »

Au souvenir de leur protectrice, tous évoquent une femme « simple et humble ». Certains se souviennent aussi d'une femme de caractère qui pouvait remuer ciel et terre pour parvenir à ses fins.

« Elle avait réussi à négocier 17 tickets d'alimentation qui ne mentionnaient pas que nous étions Juifs. » Autant de petites actions qui, mises bout à bout, ont permis d'organiser la survie de ceux qui, aujourd'hui, sont fiers d'avoir sorti de l'ombre la personnalité de Madeleine Quinquet.

SANDRINE MARTINEZ



**CHAMPIGNY-SUR-MARNE, HIER MATIN.** A l'occasion de l'inauguration de la plaque commémorative en l'honneur de Madeleine Quinquet, onze des dix-sept enfants juifs cachés par cette dame se sont retrouvés devant l'ancienne pension Bella Vista. (L.P.)